

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

ICONOGRAPHIE

Arnina, nymphe de l'Arno, statue de Lorenzo Bartolini

Attribution incertaine: Jean-Gabriel Eynard (1775 - 1863), auteur

Attribution incertaine: Louis Jules Duboscq-Soleil (1817 - 1886), auteur

Lorenzo Bartolini (1777 - 1850), auteur modèle

entre 1852 et 1855



Notice

Entre 1817 et 1825, le sculpteur italien Lorenzo Bartolini réalise une sculpture en marbre de la nymphe de l'Arno Arnina. Le modèle en plâtre et sa traduction en marbre, objet du daguerreotype sont cités dès 1817 mais l'œuvre n'est achevée qu'en 1825. Eynard lui en commande une deuxième version en 1823, ainsi que d'autres œuvres, dont le portrait de son épouse Anna (Extermann 2005, 2011, 2019 et 2021). Cependant, Bartolini, probablement à cours d'argent, vend la statue destinée à Eynard et doit en confectionner une nouvelle que ce dernier ne reçoit finalement qu'en 1840. Une année plus tard, celle-ci est exposée avec succès au Salon de Paris. Sur une aquarelle d'Alphée de Regny, elle trône au centre du hall d'entrée de l'hôtel particulier des Eynard à Paris (Loche 1979, p. 183, fig. 8). Elle apparaît sur trois daguerréotypes non datés d'Eynard (autres exemples 2013 001 dag 80 et DE 001), tous inversés. Parmi eux, deux vues stéréoscopiques réalisées certainement le même jour permettent d'admirer l'œuvre en trois dimensions ; la statue est montrée sous deux angles différents, le corps pratiquement de profil sur cette vue, et de face sur l'autre.

Un doute subsiste quant à l'attribution de ce daguerréotype à Eynard. En effet, les deux vues stéréoscopiques de l'Arnina ont des fenêtres rectangulaires aux angles arrondis, contrairement à la quasi-totalité des autres stéréoscopies d'Eynard. Le chiffre de Louis Jules Duboscq-Soleil apparaît au verso d'un autre exemple, montrant le moulage d'un vase Médicis (2013 001 dag 082), ce qui permet de lui attribuer cette image. Il est possible qu'Eynard se soit aussi adressé à un professionnel pour ces vues intérieures, plus difficiles à réaliser car nécessitant un éclairage artificiel. Rappelons que parmi les daguerréotypes rattachés au corpus d'Eynard, 13 représentent un ou plusieurs objets d'art qui appartiennent pour la plupart à sa collection privée.

En 1858, Eynard vend son hôtel parisien ainsi que la statue de l'Arnina, dont on perd la trace. La première version se trouve dans une collection privée en Grande-Bretagne, tandis que le Museo Civico de Prato en possède une copie en plâtre (Brunori 2014 et Caputo et Melloni Franchescini 2016, p. 143-156). (I. Roland)

Catalogue Eynard

[Eynard photographe](#) › 5. Œuvres d'art

Description

NUMÉRO D'INVENTAIRE

2013 001 dag 095

AUTRE(S) NO(S)

No. de catalogue : 5.

DÉNOMINATION

Photographie

Attribution incertaine: [Jean-Gabriel Eynard](#) (1775-1863), auteur

Attribution incertaine: [Louis Jules Duboscq-Soleil](#) (1817-1886), auteur

[Lorenzo Bartolini](#) (1777-1850), auteur modèle

DATATION

entre 1852 et 1855

RÉFÉRENCE(S) GÉOGRAPHIQUE(S)

Lieu représenté : [Paris](#) (rue de Londres 27, hall d'entrée ?)

Iconographie

SUJET(S) REPRÉSENTÉ(S)

[statue \(Armina\)](#)

[nymphe](#)

[sculpture \(à l'antique\)](#)

TYPE(S) DE REPRÉSENTATION

représentation d'objet

Données de base

MATIÈRE/TECHNIQUE

daguerréotype stéréoscopique 1/3 de plaque; fenêtre rectangulaire aux angles arrondis; verre de protection peint

DIMENSIONS

fenêtre: 65 x 55 mm chacune

montage: 84 x 172 mm

PROPRIÉTAIRE

Ville de Genève, Genève

Acquisition

MENTION OBLIGATOIRE

Bibliothèque de Genève

Références

BIBLIOGRAPHIE

Extermann, Grégoire, Un portrait de Jean-Gabriel Eynard et autres oeuvres de Lorenzo Bartolini en Suisse, dans: Revue suisse d'art et d'archéologie, 78, 2021/1, p. 45-76, p. 49-54

Baume-Cousam Ursula (dir.), Rivier Alexis (dir.), Schätti Nicolas (dir.) avec la participation de Fischer Elizabeth, Goncerut Véronique, Martorana Cinzia, Roland Isabelle, Sardet Frédéric, Eynard photographe : catalogue raisonné des daguerréotypes (1840-1855), Genève, Bibliothèque de Genève, 2020, 1 ressource en ligne

Caputo Annarita, Melloni Franceschini Silvia, Lorenzo Bartolini: nuove prospettive fra Carrara e Firenze, Ospedaletto, Pacini, 2016, Studi di storia e di critica d'arte, n°7, 214 p., p. 143-156

Brunori Lia (dir.), L'Arnina di Lorenzo Bartolini : il marmo ritrovato per Giovanni degli Alessandri, [Exposition Firenze, Galleria dell'Accademia, 2014], Livourne, Sillabe, 2014, Quaderni di studio, n°1, 31 p.

Other pictures for this artwork



Lien sur le site: <https://www.bge-geneve.ch/iconographie/oeuvre/2013-001-dag-095>

19.04.2424